

EXPEDITION SPELEO-CANYONS EN GRECE DU GSHP TARBES

Après une reconnaissance en 1987 (R. Maire et la "tribu Douat"), une équipe de 7 personnes du GSHP Tarbes et Richard Maire a mené une prospection spéléo et canyons dans plusieurs karsts de Grèce en Juillet 1990

Consacrée autant à la spéléo qu'aux descentes de canyons notre séjour s'est effectué dans deux régions de Grèce. D'abord en Epire près de la frontière Albanaise puis dans le Péloponnèse où plusieurs karsts ont été visités.

1 - EPIRE:

En Epire, nous avons prospecté cavités et canyons sur la rive droite du grand canyon du Vickos (20 kms) non loin du plateau d'Astraka où s'ouvrent les deux gouffres les plus profonds de Grèce, Epos (-436) et Provatina (-406). Ce karst est un plateau d'altitude (1600-2200m) surmonté d'un chaînon qui culmine à 2500m. Les point bas (émergences) sont situés entre 700 et 600 mètres d'altitude. L'étendue exacte n'est pas connue avec précision. Elle doit être supérieure à 100 km² si on s'en tient aux cartes géologiques du coin. Nous n'avons connaissance que d'une seule émergence importante. Mais elle est de taille: 4 à 6 m³/s en plein été.

SPELEO:

Nos principales activités ont été:

- Le gouffre Kriarra Laxxos: découvert mais non descendu en 87, ce gouffre est constitué de deux puits de 125 et 88m. Profond de 205m il semble terminé. Première et topo en 90.
- La reprise de la Tripa Ulysse déjà explorée en 87 et connue depuis 1976 (Anglais). Cette grotte-perte temporaire d'altitude (1750m) pourrait être un accès vers un des collecteurs du massif. La résurgence présumée est à 9 kms à vol d'oiseau et 1250m plus bas. Un bouchon de boue obstrue la cavité à -155. Des traversées de puits et des escalades n'ont rien donné de nouveau. Topo.
- En revanche, dans le secteur d'Ulysse, nous avons découvert et agrandi des entrées étroites avec de forts courant d'air aspirés: Tripa Just Married (-35), Tripa Fetnat (-71) et Tripa 90/11 (-45). Partout, nous sommes arrêtés par des étroitures qui nécessitent des moyens de désob que nous n'avions pas et qu'il est délicat de transporter en Grèce.
- Les autres secteurs prospectés se sont révélés décevants. Mais ils étaient situés entre 2 et 5 heures de marche de notre campement et nous n'avons fait que les effleurer.

Cette zone est à poursuivre, notamment le secteur de Kazarma, moins haut en altitude mais qui possède toutes les conditions géomorphologiques et géologiques propices au creusement d'une tête d'un grand réseau. Les secteurs situés plus haut en altitude sont plus aléatoires. Très chamboulés, ils sont constitués de grands pierriers et de glaciers rapidement colmatées. Cependant, il faudrait en poursuivre la prospection de façon plus systématique en implantant des campements en altitude à 4 heures de marche environ du terminus de la piste où nous avons installé notre campement.

CANYONS:

Nous avons pu réaliser quelques belles premières (c'est pas difficile car rien n'avait jamais été descendu avant notre passage!). Ces canyons taillés dans les calcaires éocène, crétacé et jurassique offrent de très beaux faciès de creusement. Ce sont tous des affluents du Vickos à l'exception du petit canyon perché de Tsépélovo.

- Tsépélovo Farangi:

(500m / -200 / 5 ressauts / maxi 10m)

Facile mais avec de très beaux passages.

- Mézaria Farangi:

(2500m / -450 / 21 ressauts / maxi 15m)

Très beau canyon méandre à tendance souterraine par endroits. Certains passages sont d'une grande esthétique. Ce canyon est suivi d'une deuxième partie plus banale longue de 1500m pour 250m en dénivelé. Cette partie rejoint le Vickos entre deux parois qui atteignent plus de 500m par endroits.

- Labadi Farangi:

(500m / -80 / 5 ressauts / maxi 12m)

Canyon court qui se termine de façon très aérienne dans les falaises du Vickos. Le canyon débouche en paroi, 450m au dessus du fond du Vickos. Nous n'avons pas descendu cette dernière partie constituée d'un plein gaz de 200 m et de 250 m de ressauts très proches.

- Kriarra Laxxos:

(2500m / -750 / 50 ressauts / maxi 48m)

La plus belle de nos premières. Un canyon complet, long à équiper et qui nécessite encore 3 heures de marche à la sortie pour rejoindre soit une route soit le point de départ.

- Béragia Farangi:

(2000m / -1050 / x ressauts / maxi 300m / non terminé)

Après une longue marche d'approche, c'est un canyon fabuleux et très aérien que nous n'avons pas pu terminer. Nous n'avons fait que le 1/3 supérieur avec des ressauts qui atteignent 80m. Arrêt sur une verticale estimée à 300m avec un plein gaz d'environ 200m: manque de temps, problèmes de météo, de matériel et surtout motivation inversement proportionnelle à la verticale. Mais on reviendra!

Nous avons aussi descendu la majeure partie des trois tronçons qui constituent le Vickos. Ce sont de belles randonnées très faciles.

La partie supérieure longue de 4500m est active et possède de nombreux bassins et parties à nager. Les paysages y sont splendides. La rivière se perd à la fin de cette partie. Nous n'y avons pas trouvé de traces de passages mais il serait étonnant qu'il n'ait pas déjà été parcouru.

La partie moyenne, la plus courte (2500m) est sèche, surchauffée et peu intéressante. On y rencontre quand même de beaux paysages de karst à tourelles.

La troisième partie est la plus longue (13 kms). Les parois atteignent 1100m par endroits. Le lit du canyon est à sec jusqu'au confluent avec un autre canyon, le Méga Laxxos. Au delà, il est semi-actif. A 1 km de la sortie deux grandes émergences amènent un débit de 4 à 6m³/s. Ce sont les émergences des karst dont nous avons prospecté quelques zones.

Nous avons également descendu le Méga Laxxos (8000m / -750 / pas de ressauts qui ne s'évitent). C'est un vaste canyon qui débute assez haut en altitude et recèle de nombreuses traces du passage des glaciers.

2 - PELOPONNESE

Notre séjour nous a conduit ensuite vers des karsts du Péloponnèse: Chelmos, Taygetos, Magne et Poljé de Tripoli. Si les karsts sont superbes, les trous y sont rares et les prospections en plein Juillet assez éprouvantes.

- Dans le Taygetos, nous avons prospecté trois zones, repris et topographié le T2 (-78) de l'expédition française de 1979 à la poursuite d'un souvenir de courant d'air. Le courant d'air existe mais il disparaît au sommet du dernier puits. Toujours dans le Taygetos, nous avons prospecté les petits karsts très chaotiques de Pigalia et Pizania. La plus grande cavité ne dépasse pas 80m de long pour 30m de profondeur.

- Sur la cote du Magne, nous avons exploré de nombreuses petites grottes dans les falaises du bord de mer (golfe de Liménion) au dessus d'une émergence marine repérée en 87. Ces grottes renferment des vestiges d'habitats mais ne conduisent pas au collecteur espéré. Aussi, nous avons tenté quelques apnées dans l'émergence. Après trois courts siphons (5, 3 et 2m) peu profonds nous sommes arrivés sur un siphon plus long: vue sur 15m, visibilité parfaite, 6m de diamètre, 2m maxi de profondeur. A notre connaissance, cette émergence marine n'est pas connue. Son débit est difficile à apprécier. Il doit être important car à une dizaine de mètres de l'entrée l'eau n'est presque plus salée et la température très inférieure à celle de la mer.

Un peu plus au sud du Magne, nous avons rapidement visité les environs de Gérolimins. Nous y avons repéré plusieurs cavités mais exploré une seule située dans un vaste effondrement. C'est le gouffre du Jardin d'Eden (-30) qui s'ouvre dans une forêt de figuiers de barbarie. Nous y avons observé une espèce de criquets cavernicoles.

- Dans la région de Tripoli, nous avons rapidement revisté le Katavotre de Kapsia exploré en 1891-92 par Martel et l'ingénieur Grec Séridères et plus récemment par une expédition Yougoslave. Cette grotte, perte temporaire du grand poljé de Tripoli, développe 2500m et renferme un important gisement archéologique. Dans la partie sud de la grotte nous avons découvert 400m de galeries latérales. Au terminus des Yougoslaves il a ensuite suffi de se baisser dans un passage boueux pour trouver la suite de la cavité et parcourir 500m de galeries avec fort courant d'air. Arrêt sur rien et la résurgence est à 42 kms de là!!!... Mais on repartait pour la France le lendemain. Dans cette grotte nous avons observé une autre espèce de criquets cavernicoles.

Cette expédition avait reçu le parrainage de la Co/GESF de la fédération et le soutien du COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DES HAUTES PYRENEES. Elle a reçu des aides substantielles de la DIRECTION DEPARTEMENTALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS DES HAUTES PYRENEES, DE L'OFFICE DEPARTEMENTAL JEUNESSE ET SPORTS, des sociétés PETZL et JOANNY-RIVORY et de GO-SPORT TOULOUSE.

PLAN DU PROJET DE LA PUBLICATION GRECE 90 DU GSHP

- 1 - Présentation rapide des zones visitées**
 - Itinéraires
 - Géologie
 - Hydrologie
 - Un peu d'Histoire

- 2 - La reconnaissance de 1987**

- 3 - Les canyons du Vickos**
 - Présentation géologique et géomorphologique de la région
 - Impact des phénomènes glaciaires
 - Description des canyons visités avec coupes

- 4 - Les cavités du secteur de Kazarma**
 - Possibilités du secteur
 - Travaux antérieurs connus
 - La Tripa Ulysse (topo)
 - La Tripa Kiarra Laxxos (topo)
 - Les autres cavités du secteur (topo)

- 5 - Quelques cavités du Taygetos**

- 6 - Cavités de la cote Sud du Magne**

- 7 - Les poljés du Péloponnèse Central**
 - Généralités
 - Le Katavotre de Kapsia

- 8 - Renseignements pratiques**
 - Voyage
 - Autorisations
 - Conseils pour l'organisation d'un séjour

- 9 - Carnet de route et aventures hellénistiques**

groupe spéléologique haut pyrénéen de tarbes

146 avenue du Régiment de Bigorre - 65000 TARBES

le: 31/3/92

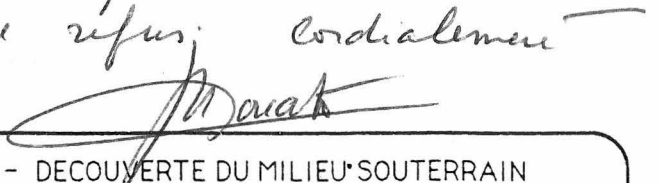
M. Doufi. Ronté de Saboucade
64360 MONEIN

Cher Colligue

C'est avec un peu de surprise que j'ai lu ton
courrier du 28/02 concernant le rapport de notre
expédition "Grèce 90" (et non Peloponèse 90).

Le compte rendu a été expédié en Février 91
à Laurent Maffre aussi qu'au CSR Midi Pyrénées
pour argumenter une demande d'aide pour
publier une plaquette sur notre exp. (Aide refusée)
Pour l'instant notre projet de publication est
au point mort bien que les textes soient écrits, les
topos reportés.

Je joins un exemplaire de notre pré-rapport avec
le sommaire du projet de publication. Si tu as
besoin de plus, fais le moi savoir. L. Maffre
m'avait laissé entendre qu'après le refus d'aide
de Midi Pyrénées la Co/GEST pouvait nous
aider. Ce n'était pas de refus; cordialement



EXPLORATIONS ET RECHERCHES SPELEOLOGIQUES - DECOUVERTE DU MILIEU SOUTERRAIN

Association Loi 1901 agréée Jeunesse et Sports membre de la Fédération Française de Spéléologie

GROUPE SPELEOLOGIQUE HAUT PYRENEEN
DE TARBES

PROJET D'EXPEDITION SPELEOLOGIQUE EN GRECE

(JUILLET 1990)

PLAN DU PROJET

- LA SPELEOLOGIE EN GRECE
- PROJET D'EXPEDITION SPELEO CANYONS
- PREPARATION
- DEROULEMENT PREVU
- L'EQUIPE
- BUDGET PREVISIONNEL
- COMPTE RENDU DE LA RECONNAISSANCE DE 1987

PREAMBULE : LA SPELEOLOGIE EN GRECE

Les deux tiers de la Grèce sont formés de roches calcaires très favorables au creusement des gouffres et cavernes. Les zones les plus prisées des spéléos sont les l'Épire près de la frontière avec l'Albanie et la Yougoslavie et l'île de Crète. La Grèce possède d'innombrables grottes (7000 recensées en 1980) souvent de petites dimensions. La plupart ont un intérêt archéologique, historique voire mythologique. En Grèce, le rôle culturel des grottes est immense mais les spéléos grecs sont rares. Pourtant la spéléologie moderne y a commencé très tôt (1673) sous l'influence de visiteurs étrangers tel le marquis de Nointel, ambassadeur de Louis XIV, qui explore la grotte d'Antiparos. Les spéléologues grecs fondent leur première société en 1936 et commencent à explorer les grottes horizontales alors que leur pays est très riche en grands gouffres et puits verticaux. A partir des années 60, des spéléologues étrangers notamment Anglais, Français, Italiens et Polonais commencent l'exploration de ces gouffres. Ils découvrent rapidement quelques gouffres profonds mais sans commune mesure avec le potentiel des karsts (1) du pays. (2)

La spéléologie n'en est donc qu'à ses débuts en Grèce. Malgré l'énorme potentiel de ses karsts et une relative facilité d'accès, il reste encore beaucoup de choses à découvrir dans ce pays. Cette situation paradoxale s'explique de plusieurs façons:

- Bien que le pays soit constitué aux 2/3 de massifs calcaires dont certains ont un potentiel spéléologique qui leur permettraient de rivaliser avec les plus grands karsts du monde, la pratique de la spéléologie ne s'est pas développée en Grèce comme certains autres sports de plein air (ski, escalade, voile, plongée). Il y a très peu de spéléologues grecs, et encore ceux-ci sont-ils plutôt orientés vers l'archéologie et l'exploration de cavités horizontales. Parmi leurs découvertes, de nombreuses cavités ont été aménagées pour le tourisme sous l'impulsion de Mme Petrocheilou, Présidente de la Société Hellénique de Spéléologie.
- L'embryon de spéléologie grecque n'a pas encore été touché par la "révolution" du matériel et de la conception de la pratique nés en France vers 1965 et qui s'est généralisée partout ailleurs dans les années 70.
- Les équipes étrangères qui y ont réalisé la plupart des découvertes importantes ont ensuite été attirées par des pays plus lointains et au potentiel spéléo plus que prometteur (Mexique, Asie du Sud-Est, Nouvelle-Guinée, aujourd'hui la Chine et demain les fabuleux karsts du Sud de l'URSS). Ainsi, pour les équipes étrangères, la Grèce est: soit trop loin pour y envisager des séjours courts et efficaces de quelques jours (la pratique la plus répandue actuellement); soit trop près des autres pays européens, pour y consacrer des séjours longs. Dans ce cas, les spéléos de ces pays préfèrent consacrer le même temps à des explorations dans des contrées plus lointaines.

L'intérêt spéléologique de la Grèce est donc particulièrement grand. De plus ce pays recèle de nombreux et grands canyons qui n'ont jamais été descendus ! Cette activité, pratiquée au GSHP TARBES depuis une dizaine d'années en fait un attrait supplémentaire. Pour toutes ces raisons, et après une première reconnaissance effectuée en 1987 par une équipe de 5 personnes, nous avons choisi la Grèce, berceau de notre civilisation, pour organiser la première expédition du GSHP TARBES à l'étranger (3).

(1): terme général qui désigne l'environnement géologique favorable au creusement des réseaux souterrains

(2): d'après l'ATLAS DES GRANDES CAVITES MONDIALES, P. Courbon et C. Chabert - 1986

(3): en dehors de quelques expéditions dans le Nord de l'Espagne

PROJET D'EXPEDITION SPELEO-CANYONS

Suite à la reconnaissance de 3 semaines effectuée en 1987 (voir rapport en annexe), une équipe de 12 personnes a en projet un séjour de 4 semaines qui visiterait plusieurs régions pour y effectuer les activités suivantes:

1 - REGION DES TYMPHI OROS (EPIRE - GRECE DU NORD)

- Poursuite de l'exploration des cavités découvertes en 1987 sur le plateau de Kazarma
- Recherche de cavités et explorations de nouvelles zones sur le plateau des Gamila repéré en 1987
- Début de l'étude de ces zones sur le plan géologique et hydrologique à partir de documents déjà existants
- Nouvelles descentes (reportages photo) des canyons descendus en première en 1987
- Recherche et descente de nouveaux canyons et descente de ceux déjà repérés sur Astraka et Papingo
- Descente intégrale du Grand Canyon du Vickos, le plus long d'Europe actuellement
- Escalades dans les parois du Vickos

Toutes ces activités auraient lieu à partir d'un camp de base fixe situé sur le plateau de Kazarma et de bivouacs légers situés à 3 ou 4 heures de marche du camp de base.

2 - REGION DES NOTIA OROS (EPIRE - GRECE DU NORD)

- Visites et escalades dans le massif des Météores
- Randonnées sur certains massifs montagneux des Notia Oros susceptibles de recéler des zones intéressantes pour la spéléologie (d'après la documentation géologique que nous possédons)

Ces reconnaissances pourraient se faire en raids de 2 ou 3 jours à partir du camp de base de Kazarma situé à 100 kms de route

3 - MASSIFS DU MONT CHELMOS (ACHAIA - PELOPONNESE)

- revoir rapidement certains secteurs intéressants en vue d'activités futures ou pour orienter d'autres équipes de la Fédération française de Spéléologie

4 - MASSIF DU TAYGETE (LACONIE - PELOPONNESE)

- reprise de l'exploration d'un secteur du massif à la suite de des expéditions Françaises de 1979 et 1984
- Evaluation du potentiel spéléologique du secteur du Mont Profitis Elias (2400m)
- Descente de canyons repérés en 1987 à la limite Ouest du Massif qui plonge sur la cote du Magne. Si l'un de ceux que nous avons repéré (ainsi qu'une équipe de Montpellier avec laquelle nous sommes en contact) à une réelle continuité, il constituerait un canyon de 35 kms de long et 1800m en dénivelé. Cela le placerait dans les tout premiers canyons du monde, avec certains des Etats-Unis et de la Chine.

Pour ces activités notre groupe se diviserait en 2 ou 3 équipes qui se regrouperaient ensuite sur la cote du Magne

5 - COTE DU MAGNE (LACONIE - PELOPONNESE)

- Visite et exploration de grottes situées dans les falaises du bord de mer et poursuite de l'exploration de grottes marines repérées en 1987.

6 - DIVERS

- Couverture photo (et vidéo si nos moyens le permettent) maximum de nos activités
- Rédaction d'un rapport journalier destiné à l'élaboration d'une synthèse de nos activités à destination du GSHP TARBES, la Fédération Française de Spéléologie, la Société Hellénique de Spéléologie et tous ceux qui nous auront aidé.
- Visite de sites archéologiques à Ioaninna, Delphes, Sparte, Mistra et de grottes aménagées pour le tourisme

PREPARATION DE L'EXPEDITION

- 1987: reconnaissance de 3 semaines avec spéléo et descente de canyons dans diverses régions de Grèce (voir compte rendu joint)
- 1988-1989: recherche de documentation spécialisée (géologie et renseignements sur les activités spéléo antérieures des zones qui nous intéressent)
- Septembre 1989: l'idée de repartir en 1990 fait son chemin
- Novembre 1989: la décision de monter une expédition du GSHP TARBES en Grèce est prise. Elle ne concernera qu'une partie des adhérents du club.
- Novembre 1989 - Janvier 1990: constitution de l'équipe. Choix des objectifs.
- Janvier - Février 1990: préparation du dossier d'agrément de la Commission des Grandes Expéditions de la Fédération Française de Spéléologie. Budget prévisionnel du projet. Constitution d'un dossier pour solliciter des aides en vue d'acheter le matériel nécessaire à l'expédition (le matériel actuel du club devant rester à la disposition des équipes qui restent en France)
- Tous les mois: une réunion des participants pour faire le point sur le projet et se partager les diverses tâches.
- Mars - Avril 1990: recherche d'aides financières pour réaliser le projet. Dès l'obtention de l'agrément de la FFS, contact avec les autorités spéléologiques grecques.
- Avril - Mai 1990: plusieurs rassemblements-stages de l'équipe sur le terrain afin de parfaire les techniques d'escalade et de descentes de canyons. Pour la spéléo, la pratique assidue de chacun est suffisante.
- Début Mai 1990: point sur les aides obtenues ou promises. Budget révisé. Choix du programme définitif.
- Fin Mai 1990: achat du matériel de l'expédition
- Juin 1990: réception du matériel. Conditionnement du matériel pour le transport. Révision des véhicules servant au voyage.
- 29 Juin ou 4 Juillet 1990: départ vers la Grèce

DEROULEMENT PREVU DE L'EXPEDITION (au 20/02/1990)

En dehors du temps consacré au voyage, le déroulement de l'expédition est prévu en deux phases: la première durera la moitié du temps que nous pensons passer en Grèce. Les objectifs les plus importants figurent dans cette première moitié. La deuxième phase sera surtout consacrée à des reconnaissances plus poussées qu'en 1987 et à la descente d'un très important canyon repère cette année là.

- 29 Juin ou 4 Juillet 1990: départ vers la Grèce
- Itinéraire: Tarbes --> Toulouse --> Montpellier --> Aix --> Nice --> Genes --> Parme --> Bologne --> San Marin --> Ancona --> Bari --> Brindisi, soit 2200 kms qui prendront 36 heures (route + repos)
- Traversée de l'Adriatique: 12 heures de bateau entre Brindisi (Italie) et Igoumenitsa (Grèce).
- suite du voyage vers la région des Tymphi Oros que nous devons atteindre deux jours et demi après avoir quitté Tarbes.
- Jours 3 à 15: réalisation des points 1 et 2 du Projet d'Expédition
- Jour 16: descente de toute l'équipe vers le Nord du Péloponnèse sauf si une exploration en cours peut amener des découvertes intéressantes.
- Jours 17 et 18: réalisation du point 3 du Projet d'Expédition.
- Jour 19: descente de toute l'équipe vers le Sud du Péloponnèse (région de Sparte)
- Jours 20 à 24: éclatement de l'équipe en deux groupes pour réaliser les objectifs du point 4 du Projet d'Expédition.
- Jours 25 et 26: réalisation du point 5 du Projet d'Expédition
- Jours 27 à 29: voyage de retour

L'ÉQUIPE

L'équipe comprendra 12 personnes dont 9 membres du GSHP TARBES, 2 membres de l'ARSIP et Richard MAIRE, ancien responsable de la Commission Scientifique de la FFS, actuellement Maître de Conférences au CNRS. Tous sont membres de la Fédération Française de Spéléologie. Quatre d'entre eux ont déjà participé à la reconnaissance de 1987. Cela évitera les pertes de temps et permettra d'aller directement vers les objectifs choisis.

Sur ces 12 personnes il y aura:

- Un Moniteur spéléo de la Fédération Française de Spéléologie
- Un Moniteur spéléo et canyons de la FFS
- Un Initiateur spéléo de la FFS
- Quatre photographes
- Deux géologues
- Une spécialiste en botanique
- Une infirmière

En outre, cinq des participants font partie des équipes Spéléo-Secours de leurs départements. L'un d'eux est Conseiller Technique Adjoint des Pyrénées Atlantiques.

BUDGET PREVISIONNEL

A - A LA CHARGE DE CHAQUE PARTICIPANT (estimation globale / 12)

- Voyage Aller/Retour	
Entretien préalable véhicules	300,00
Frais de carburant	1200,00
Autoroutes (France et Italie)	400,00
Traversée en bateau (personne + véhicule)	600,00
- Frais de séjour	
Nourriture (30 jours à 50 Frs par jour)	1500,00
Hébergements (refuges et campings)	500,00
- Matériel personnel (compléments)	800,00
TOTAL PAR PERSONNE:	5300,00
TOTAL A CHARGE DES PARTICIPANTS:	63600,00

B - MATERIEL COLLECTIF A LA CHARGE DU GSHP TARBES

Prix TTC relevés sur les catalogues 89:

- * Vieux Campeur
- * TSA - Expé
- * PETZL
- * Magasins spécialisés plongée

- CORDES	
500m speléo 9 mm à 7,30 Frs le metre	3650,00
400m speléo 10,5 mm à 8,40 Frs le metre	3360,00
100m escalade à 15,00 Frs le metre	1500,00
100m cordelette 5,5mm à 3,60 Frs le metre	360,00
- AMARRAGES	
10 anneaux assymétriques TSA	180,00
30 plaquettes coudées PETZL	270,00
30 plaquettes vrillées PETZL	270,00
100 plaquettes escalade Romano	400,00
100 mètres de sangle souple	850,00
- MOUSQUETONS ET FIXATIONS	
40 maillons rapides zingues 7 mm GO	400,00
30 mousquetons à vis	1080,00
20 mousquetons escalade	680,00
30 pitons	660,00
20 coinces	600,00
2 boites de 100 chevilles spit	758,00

- TRANSPORT DE MATERIEL	
15 kit-bags à 195 Frs pièce	2925,00
10 bidons étanches à 34 Frs pièce	340,00
- MATERIEL DE SECURITE	
2 trousse pharmacie premiers soins	400,00
4 couvertures survie	140,00
6 Calor Kit TSA	144,00
4 palans complets à 542 Frs pièce	2168,00
1 bloc bi-bouteilles de plongée	3340,00
2 détendeurs	2400,00
2 manomètres	720,00
accessoires sécurité de plongée	250,00
1 phare étanche	590,00
- ECLAIRAGE	
20 kg de carbure	300,00
10 batteries type R20	412,00
- MATERIEL TOPOGRAPHIQUE ET CARTOGRAPHIQUE	
1 combiné boussole-clinomètre SISTECO	943,00
1 pochette pour combi SISTECO	79,00
1 topometre électronique Infra-Rouge/Ultra-sons	1494,00
1 Altimètre	1627,00
cartes régionales géologiques de Grèce	1000,00
4 porte cartes	196,00
5 carnets topo A5 TSA	470,00
- MATERIEL COLLECTIF DE CAMPMENT	
1 tente Camp de Base Altitude UK.3	9950,00
2 réchauds Camping Gaz 2 feux	600,00
2 détendeurs Camping Gaz	190,00
2 pare-vent	280,00
2 matériels collectifs de cuisine	300,00
2 éclairages Lumotube COLEMAN	460,00
- DIVERS	
2 panneaux solaires pour recharges batteries (éclairages individuels et torches photo/vidéo)	1320,00
Frais de préparartion et CR post-expédition	1500,00
Compléments d'assurance pour matériel	600,00
Pellicules photo et cassettes vidéo	1200,00

TOTAL POUR GSHP TARBES: 51356,00

TOTAL EXPE GRECE 90: 114956,00

RECONNAISSANCE EN GRECE

(23 Juillet au 12 Aout 1987)

Ce compte rendu concerne les reconnaissances de divers karsts de Grèce du Nord et du Peloponnèse. Il concerne aussi bien les cavités que les canyons qui sont intimement mêlés et de formation et morphologie très semblable dans le cadre de ces karsts.

Cependant, pour des raisons pratiques nous consacrons un chapitre aux cavités et un autre aux canyons.

1 - CAVITES ET SECTEURS KARSTIQUES REPERES

1.1 - REGION DES TYMPHI OROS ou MONTS GAMILA (Epire - Grèce du Nord)

C'est dans cette région et plus particulièrement sur le plateau d'Astraka que se situent les deux gouffres les plus profonds de Grèce:

Epos (-451) et Provatina (-407). Mais ces profondeurs sont sans commune mesure avec le potentiel du massif qui dépasse les 1500m.

La principale émergence de la région est la Source du Voidomâtis qui débitait encore 5 à 6 m³/s lors de notre passage.

Après une première reconnaissance de la région, surtout connue pour son fabuleux canyon du Vickos, nous avons installé notre campement à 1800m d'altitude sur le plateau de Kazarma. Ce plateau est situé au Sud d'Astraka et en est séparé par un important canyon, le Mégas Laxxos, affluent du Vickos. C'est depuis ce campement de Kazarma que nous avons réalisé la plupart des explorations de cavités et descentes de canyons en Grèce du Nord.

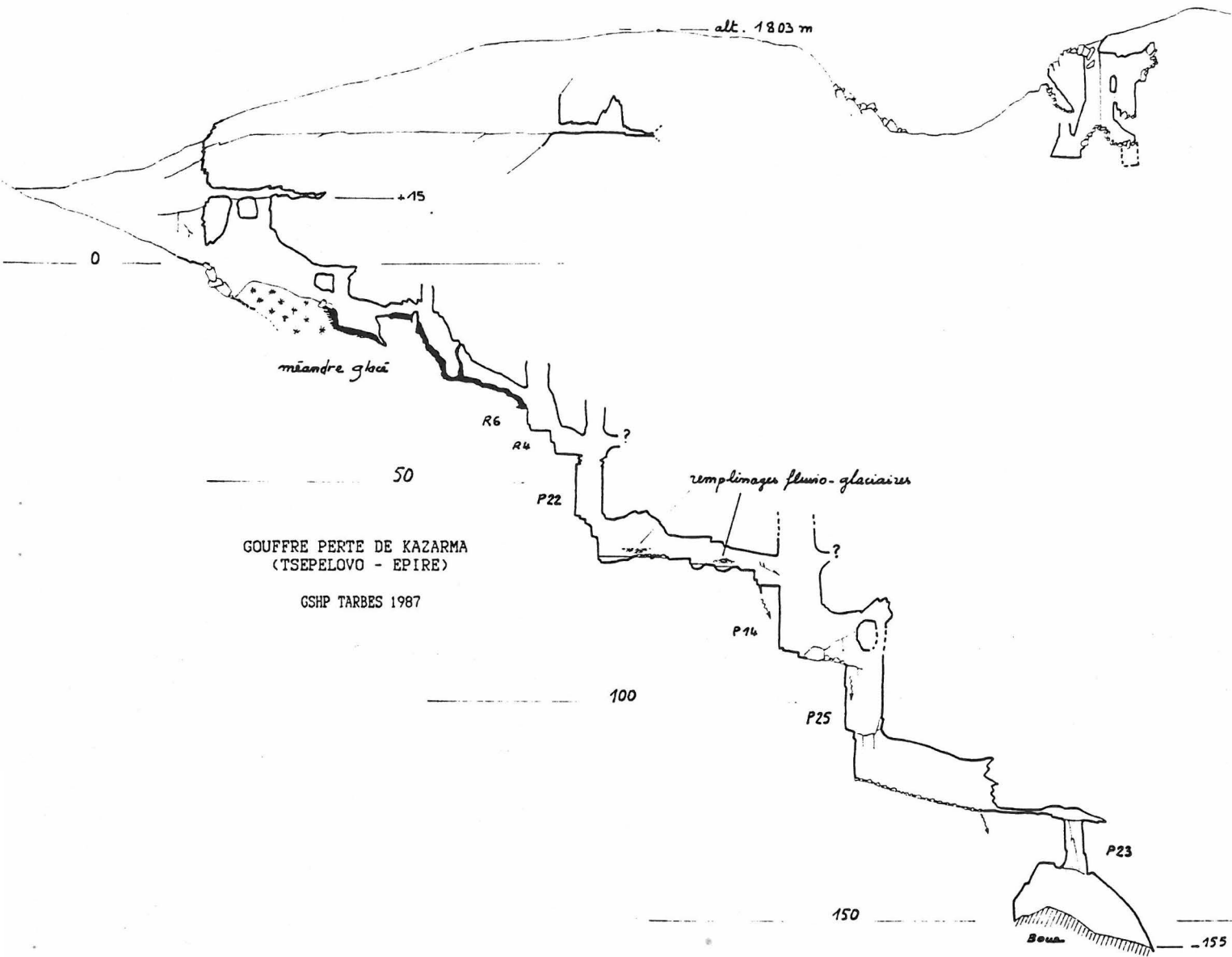
Grotte-Perte de Kazarma:

Cette grotte est située au fond d'une dépression à 1750m d'altitude en bordure d'une grande faille qui coupe le Mégas Laxxos et se dirige vers les sources du village de Tsepelovo, 800m en contrebas.

L'entrée est occupée par un grand névé. On progresse ensuite dans des galeries et méandres glacés très beaux jusqu'à -30. La température avoisine les zéro degrés. Joli contraste avec les 35 à 40° de l'extérieur! Au delà, suite par puits et grands méandres actifs jusqu'à -155 pour un développement de 300m. Superbes découpes dans des bancs de calcaire éocène avec lentilles de silex. Fin sur colmatage d'argile qui serait à désobstruer. Le fort courant d'air aspirant se perd vers -100. L'explo serait à reprendre mais attention aux crues dans cette perte. Nous en avons observé des traces récentes à 1,5m de hauteur en sommet de puits ce qui doit correspondre à des débits de 1 ou 2 m³/s.

Dans le porche d'entrée une escalade donne dans un petit étage supérieur qui porte la profondeur totale à 170m.

La grotte était déjà connue jusqu'à 60m de profondeur mais certainement pas plus loin. Nous avons trouvé un spit à -40 et ensuite plus rien. Nos



prédécesseurs peuvent être les Italiens du GS Impéria ou les Audois de la SS Plantaurel.

- Dans l'axe de l'aval de la Grotte de Kazarma, nous avons prospecté deux secteurs et trouve rapidement une grotte et 16 puits de 15 à 50m. Seule la grotte (20m) et un puits désobstrué (-25) ont été explorés. Les autres seraient à voir surtout celui de 50m, bien caché sous une grosse dalle. Aucun marquage pour ces cavités.
- 3 km au SW de la grotte de Kazarma, dans la partie supérieure du canyon Kriarà Laxkos, une petite escalade en parois conduit à une entrée de 2m de diamètre masquée par la végétation. Le puits sondé aux cailloux accuse 120 à 150m de profondeur. De la première assurée mais nous l'avons trouvée la veille de notre départ et ne l'avons pas descendu!
- Au Nord de Kazarma, randonnée sur les plateaux du Gamila (2500m) prospectés il y a une quinzaine d'années par les anglais. Peu de trous ouverts car les traces des glaciers sont encore présentes (moraines, remplissages). Paysages désertiques rappelant la Table des Trois Rois et certains secteurs de la Pierre Saint Martin en plus aride. Cette zone immense d'environ 50 km² doit être une des principales alimentation des sources du Voidomàtis. Malgré les difficultés de l'approche (3 heures de marche pour en atteindre la périphérie), cette zone pourrait être l'objectif d'une équipe résolue. Le potentiel en profondeur est de l'ordre de 1600m et, étant donné la surface drainée, il doit être considérable en développement.
- A l'extrémité SW du plateau d'Astraka, en bordure du canyon du Vickos, vaste entrée peuplée de corneilles. Un grand méandre s'enfonce parallèlement à une reculée du Vickos: le Bérangia Farangi. Non exploré. Face à ce gouffre, dans la parois du Bérangia, le recul de la falaise a coupé en deux un gouffre d'environ 200m de profondeur. On voit ainsi des demi-puits, des demi-paliers et des demi méandres dessinés dans une falaise de 700m de haut. Une curiosité géologique dont l'ampleur dépasse tout ce qui a été décrit jusqu'à maintenant.

1.2 - KARSTS DU CHELMOS (Tripoli - Peloponnese)

Vaste ensemble de karsts de plusieurs centaines de Km² culminant au Mont Chelmos (2431m). Nous n'avons pas pu y consacrer beaucoup de temps en raison des mauvaises conditions météo qui nous ont chassé des sommets du Chelmos.

Nous n'avons pu voir que quelques gouffres semblant peu importants. Les karsts sont séparés par de très grands polje d'altitude (Polje de Louisi: 15 x 5 km).

Tentative de visite de la Grotte de Kastoria (explorée il y a deux ans par Maire et Pernette sur 2500m). Mais la grotte est en cours d'aménagement touristique et l'escalade de 10m à 100m de l'entrée a été déséquipée. Cette grotte constitue le drain souterrain des eaux du Polje de Louisi.

Visite de la Source du Planiteron qui en plein été et après plusieurs mois d'étiage débite encore 2 m³/s. Une partie des eaux du Chelmos et celles du Poljé de Phenéos sortent à cette source.

1.3 - KARST DU TAYGETE (Sparte - Peloponnèse)

Encore un vaste karst d'altitude (de 800 à 2400m) situé entre la plaine de Sparte et la baie de Kalamata (prospection entre 2000m et 2400m d'altitude avec vue sur la mer en contrebas). Ce massif culmine à 2404m d'altitude au Prophète Elias.

La majeure partie de ce karst se développe dans les marbres.

Nous avons prospecté vers le centre du massif à la suite de deux expés françaises dans les dernières années. Grandes ouvalas d'altitude avec traces de cultures en terrasse, bergeries et aires de battage de blé abandonnées à 1900m d'altitude.

Le résultat de la prospection est mince. Nous avons retrouvé trois des gouffres explorés précédemment et fait plusieurs désobstructions qui n'ont rien donné. Mais le karst est immense et il faudrait beaucoup de temps et une équipe plus nombreuse pour faire une simple reconnaissance sérieuse.

1.4 - PLAGE-KARST DE LEMONION (Gethion - Peloponnèse)

C'est par hasard et pour changer des karsts de montagne que nous nous sommes retrouvés à l'extrême Sud de la Grèce sur un bord de mer désert qui n'est rien d'autre qu'un minuscule karst..... Comme quoi, il est difficile d'échapper à son destin!

Mais ce petit karst est unique au niveau de la formation. Il fait moins de 1 km² pour une épaisseur de calcaire de 10 à 12m seulement au dessus du niveau de la mer. Il est en fait constitué d'un conglomérat de blocs calcaires (morceaux de lapiaz) arrachés à une montagne au dessus et resoudés par un ciment argilo-gréseux très dur. Ce conglomérat s'est constitué sous le niveau de la mer puis a été émergé par le soulèvement de toute la cote Ouest du Magne. Mais ce conglomérat calcaire a été à nouveau fracturé et la karstification a repris.

Nous avons pu y explorer trois petites cavités à moitié envahies par la mer mais dont la morphologie n'a rien à voir avec les grottes marines. On y accède par des puits de quelques mètres qui donnent sur un plan d'eau. L'accès à la mer se fait par des petits siphons de 3 à 6m de long qui se passent facilement en apnée.

Dans chaque grotte, des sources d'eau douce froide se mélangent à l'eau de mer à 28°. Le débit de ces sources doit être important et il n'est pas utopique de penser qu'elles pourraient être captées pour alimenter les villages voisins. Mais nous ne savons pas s'il y a des problèmes d'alimentation en eau dans cette région.

L'amont noyé d'une de ces grottes n'a pu être exploré par manque de temps et de moyens de plongée.

2 - CANYONS

Tous les canyons que nous avons exploré font partie de l'ensemble du Vickos dont le cours principal est le plus long connu d'Europe. Les autres sont des affluents. Mais quels affluents!

Les parois du Vickos atteignent 1100m de haut par endroit. La plus grande partie du canyon est à sec en été mais à la fonte des neiges le débit est supérieur à 250 m³/s (d'après une revue consultée sur place). Dans la partie inférieure 5 à 6 m³/s d'une eau à 8°C sortent de la Source de Voidomatis. Cela représente le débit d'étiage des karsts d'Astraka, de Gamila et de Stouros.

À l'exception d'une petite partie située en amont de cette émergence nous avons parcouru l'intégralité du Vickos, descendu en première deux affluents et repéré quelques autres.

Dans les autres régions de Grèce, nous n'avons fait que du repérage. Notamment dans le Péloponnèse du côté de Kalamata, Corinthe et Patras.

2.1 - CANYON DU VICKOS (Tymphi Oros - Epire - Grèce du Nord)

Ce canyon long de 25 kilomètres pour 300m en dénivellation est parcouru dans sa partie amont par une petite rivière (en été) qui a déjà un long parcours et un bassin d'alimentation de plusieurs dizaines de km² sur des terrains imperméables avant de pénétrer dans les calcaires.

Il se divise en trois parties très différentes mais toutes d'une grande beauté.

1ère partie: Vickos supérieur
(de Tsépélovo à Kipi)

Longueur = 6500m

Dénivellé = 60m

Accès depuis le village de Tsépélovo (3/4 d'heure de descente environ). Le canyon débute par une gigantesque entaille et une vasque profonde de 80m de long entre deux parois verticales. Le canyon reste actif pendant 4500m et il y a de nombreux et beaux bassins à passer à la nage. Toutes les petites cascades se passent en désescalade. L'eau est à 15°C au début puis devient de plus en plus froide (sources). Les néoprènes sont indispensables pour la descente en raison de nombreuses immersions. Lors de notre visite la rivière se perdait à 2 km du pont de Kipi.

La hauteur des parois atteint rapidement 300m, la largeur varie de 1 à 20m. La végétation est abondante dans certains secteurs mais sans jamais masquer les parois.

Du point de vue morphologique on observe de très beaux faciès de creusement dans les calcaires éocène. Sur le simple plan esthétique, ce canyon est remarquable et mérite la visite. Il ne présente aucune difficulté pour qui sait nager et est équipé de combinaison neoprene.

Accès compris, nous avons mis 6 heures de Tsépélovo à Kipi mais en faisant de nombreuses photos et en prenant des notes sur la morphologie de ce canyon.

2eme partie: Vickos de Kipi

(du pont de Kipi au pont de la route de Monodendron)

Longueur = 2500m

Dénivellé = 20m

Juste apres le pont de Kipi, le Vickos reçoit en rive gauche un affluent important qui lui aussi possède un très vaste bassin d'alimentation sur socle impermeable. Cette partie du Vickos est la plus courte et la plus facile. Très beaux paysages, mais beaucoup plus arides que dans la partie amont. La hauteur des parois varie de 30 à 100m et la largeur du canyon de 10 à 30m. Très belles découpes dans un karst à micro-tourelles en pile d'assiettes. Pas d'eau. Chaleur du diable !

3eme partie: Le Grand Vickos

(du pont de la route de Monodendron au pont de Papingo)

Longueur = 16000m

Dénivellé = 220m

Petit à petit, le canyon s'enfonce entre les plateaux de Stouros et d'Astraka dans de gigantesques entailles qui ne sont marquées par aucun gradin. Ainsi, au bout de quelques kilometres, la hauteur des parois dépasse les 1000m (soit 4 fois la hauteur de Kakouetta ou 2 fois celle du Verdon ou des plus gands canyons de la Sierra de Guarra).

En été, en dehors des périodes orageuses, le canyon est à sec pendant 9000m à l'exception de quelques grands bassins qu'il vaut mieux éviter (eau croupie et serpents). On peut progresser soit sur de vagues sentiers soit dans le lit même de la rivière à sec en cherchant souvent les passages à travers des chaos de "galets" de 4 à 5m de haut. Le fond du canyon est toujours très large, plus de 20m, sauf pour quelques resserements où se trouvent les parties aquatiques.

Quatre kilometres en amont du pont de Papingo, d'énormes émergences du karst, les sources de Voidomâtis, amènent un débit de 5 à 6 m³/s d'une eau à 8°C. On peut continuer par la rivière. Il n'y a pas de cascades mais seulement du courant et par endroits il faut s'immerger totalement. Sans neoprène c'est très froid. Depuis la source on peut aussi remonter directement au village de Papingo par un sentier rive droite.

Pour cette partie il faut compter de 8 à 10 heures. Il vaut mieux éviter les heures les plus chaudes de la journée. Dans les chaos de blocs exposés au soleil, la temperature doit atteindre les 50°C

On peut compléter cette descente du Vickos par la vue depuis le haut par des bevedères. Les plus impressionnants sont ceux du village de Monodendron. En particulier le sentier en vire dans la parois qu'on peut parcourir sur 500m depuis le monastère. 1 à 2m de large, 700m de verticale au dessous et pas de rembarde. Sujets au vertige s'abstenir.

L'intégrale du Vickos est une course superbe qui peut s'envisager sur un ou deux jours. Dans ce cas il faut bivouaquer au confluent du Vickos et du Mégas Laxos pour profiter de la seule source pérenne. Pas de cordes nécessaires mais il vaut mieux disposer de neoprenes pour le début et la fin.

Par la route, il faut compter environ 70 km entre Tsepelovo et Papingo.

2.2 - MEZARIA FARANGI (Tymphi Oros - Epire - Grèce du Nord)

C'est un affluent rive droite du Vickos qui conflue face au Monastère de Monodendron. Il est issu de la zone de flysch du plateau de Kazarma et débute dès le contact flysch-calcaire. Il traverse toute la série des calcaires eocène en pile d'assiette dans sa partie supérieure et entame aussi les calcaires du crétacé dans sa partie aval. Long de 5500m il a un dénivelé total de 700m. Il est constitué de deux parties d'intérêt très inégal. Nous avons réalisé la première de l'amont.

Mezaria Farangi amont:

(De la piste du village de Brapeton à l'ancien pont qui y mène)

Longueur = 2500m

Dénivelé = 430m

Ce petit canyon est constitué de deux branches qui confluent dans la partie supérieure. La branche orientale est la plus belle avec un Etroit tel que la lumière y est indispensable. Les rappels sont nombreux mais courts (maxi 15m) et ont passé aussi beaucoup de ressauts en désescalade. Pas d'eau lors de notre passage mais des traces de crue qui donnent à réfléchir. Juste quelques vasques d'eau croupie à la base des ressauts vers la fin. La largeur du canyon varie de 0,5 à 6m, la hauteur des parois de 15m au début à 250m à la fin.

C'est une première facile que nous avons réalisée en 6 heures par la branche orientale. Avec la topo et les équipements que nous avons laissé en place la descente peut se faire en 3 heures.

Mezaria Farangi aval:

(De l'ancien pont au confluent avec le Grand Vickos)

Longueur = 3000m

Dénivelé = 270m

Cette partie est bien moins belle que l'amont. En effet, le canyon a traversé tous les calcaires éocène et le creusement dans le crétacé sous-jacent est d'une morphologie très différente (fond en V, avec éboulis et végétation abondante). Mais les parois éocène verticales dominent le fond de 400m environ.

Progression ennuyeuse dans un lit de torrent à sec à travers éboulis et végétation. Quelques bassins d'eau sale au début et des petits ressauts à désescalader. Etant donné le peu de difficultés, ce canyon doit déjà avoir été parcouru

2.3 - KRIARA LAXXOS - La Fosse aux Béliers (Tymphi Oros - Epire - Grèce du Nord)

Longueur = 2000m

Dénivellé = 750m

Encore un affluent du Vickos et surtout la plus belle première de notre séjour en Grèce. Comme le Mezaria, il est issu de la couverture de flysch du Kazarma. Il est constitué par la confluence de plusieurs vallons et petits canyons tout près de la paroi du Vickos. Tout cela était à sec lors de notre passage mais en période de fonte des neiges, ça doit être une autre affaire. Il débute dans les calcaires éocène, puis traverse tout le crétacé et se termine dans le jurassique.

C'est un canyon très vertical avec de nombreux et grands ressauts très rapprochés. Le plus haut fait 50m. Il y a aussi quelques passages plus étroits avec ambiance speleo. Pas de difficultés mais des passages assez aériens avec vue quasi permanente sur la paroi gauche du Vickos haute de 1000m à cet endroit.

Il nous a fallu toute la journée et une partie de la nuit pour l'ensemble du raid: 1h15 de marche d'approche depuis notre campement, 10h30 de descente et d'équipement (55 ressauts à descendre en rappel) et enfin 3h30 pour remonter au campement par le Mégas Laxxos (ou 2h pour remonter le Vickos jusqu'à Kipi pour certains puis encore 1h30 pour remonter à pied par la route à la rencontre de ceux qui avaient été chercher les véhicules)

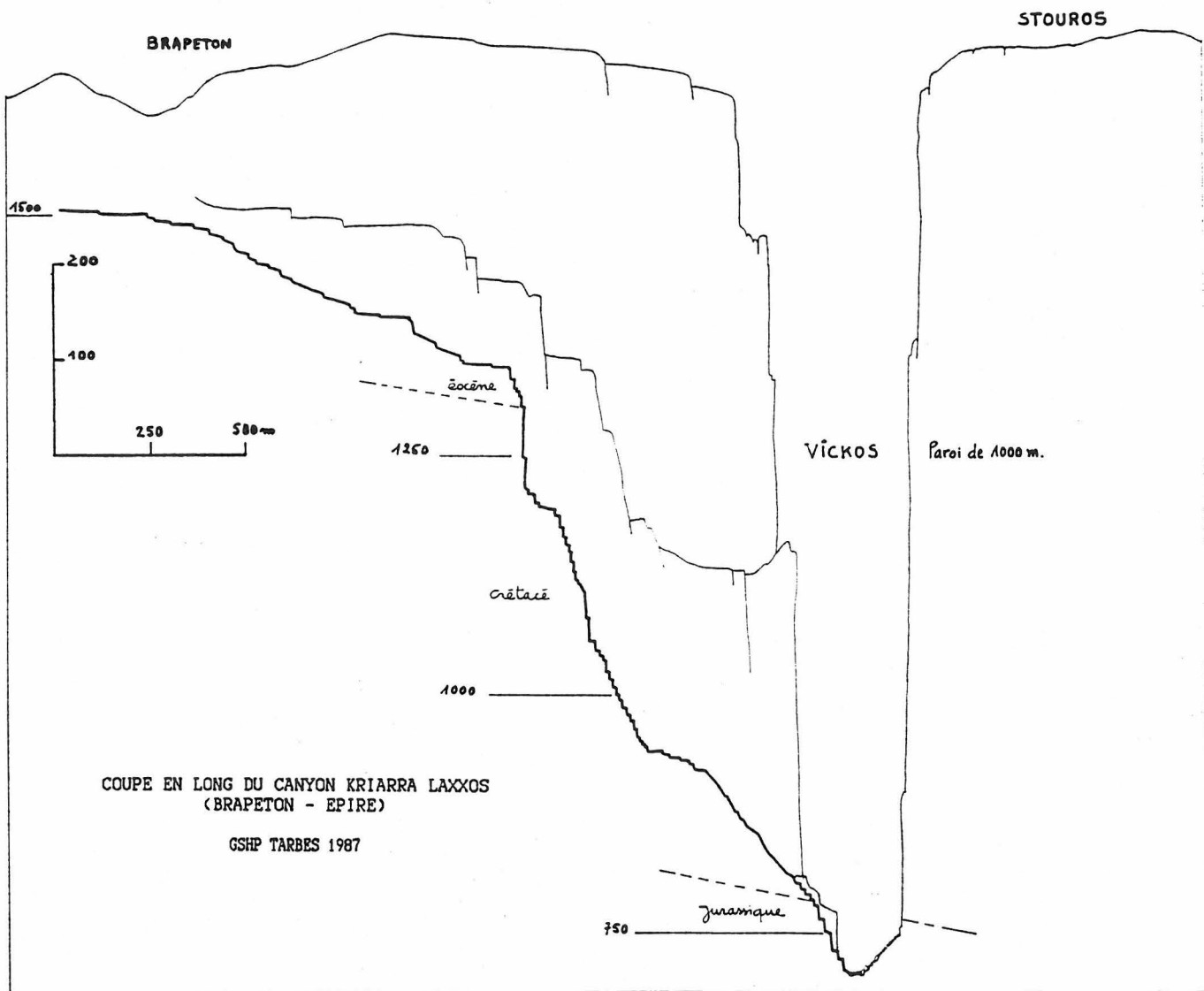
2.4 - MEGAS LAXXOS - La Grande Fosse (Tymphi Oros - Epire - Grèce du Nord)

Longueur = 5000m

Dénivellé = 900m

Ce vaste canyon est aussi un affluent rive droite du Vickos. Il est très différent des précédents et est surtout intéressant par sa morphologie et sa formation.

Sa partie supérieure débute haut en altitude (1600m) et offre un bel exemple de creusement glaciaire avec auges glaciaires imbriquées. Présence de restes de moraines et terrasses fluvio-glaciaires dans la partie médiane. La partie inférieure, plus étroite est typique d'un creusement post-glaciaire classique des grands canyons (trait de scie et éboulis de fond). A cet endroit, les parois atteignent 900m de haut. Le canyon est toujours légèrement actif dans sa dernière partie (sources). Ceci a occasionné un surcreusement du fond et quelques ressauts et cascades qui peuvent cependant se franchir par les cotés.



2.5 - BERANGIA FARANGI (Tymphi Oros - Epire - Grèce du Nord)

Longueur = 1200m

Dénivellé = 1000m

Situé 1 km seulement au Nord du Mégas Laxxos, il débute sensiblement à la même altitude mais beaucoup plus près du Vickos. Il débute comme un banal canyon de quelques dizaines de mètres de profondeur mais après quelques ressauts il tombe dans une gigantesque entaille de la paroi du Vickos. Fabuleux coup de sabre de 50 à 150m de large et 1000m de haut !

Nous manquions de temps et de cordes de rappel assez longues pour le descendre (et peut être aussi d'un peu de motivation en fin de séjour). Depuis des belvédères nous voyions des ressauts qui dépassaient les 100m de haut avec des parties plein gaz de 80m au moins. Comme les autres affluents du Vickos il était sec en Aout mais vu son bassin d'alimentation, on peut estimer son débit de fonte des neiges à 4 ou 5 m³/s. Vu de loin, cela doit constituer un spectacle assez extraordinaire et vu de près, sur un rappel par exemple, un grand moment de l'existence..... À suivre.